

La bouée lumineuse produit ce que l'on appelle un feu à éclipse; en d'autres termes, toutes les demi-minutes, la lumière apparaît et s'éteint. Ces alternances d'éclairage et d'obscurité sont exactement réglées par un mécanisme d'horlogerie qui se trouve à l'intérieur de la bouée. On assure que la lumière produite par ce nouveau procédé est extraordinairement intense et qu'elle s'aperçoit à des distances énormes.

**

Un avis original vient d'être publié et remis aux employés d'une des plus importantes maisons d'épicerie de Liverpool et de la banlieue, au sujet des congés et des mariages. Le voici d'après la *Grocer's Review*:

Congés des directeurs et des employés.

Nous avons eu, comme nos directeurs le savent, une campagne d'affaires, cet été, des plus désastreuses. A cet état de choses il y a plusieurs raisons, dont les suivantes:

Les dépenses supplémentaires que chaque succursale nous occasionne. Le changement fréquent du personnel, que l'on ne peut éviter. La nonchalance dans le travail que montrent ceux qui obtiennent des vacances. La demi journée de congé du lundi qui fait que l'on néglige le travail courant du jour pour le remettre au lendemain.

En face de cette expérience, nous avons pris la décision suivante (la première de toutes et qui pourra sembler sévère, mais qui, si l'on y réfléchit bien, n'est que raisonnable de notre part). C'est qu'à l'été prochain, les vacances dans nos maisons, commenceront dès les premiers jours de juin.

Chaque directeur ou employé n'aura que huit jours de vacances au lieu dix. Les succursales qui fermaient le lundi à quatre heures de l'après-midi, fermeront toutes désormais à une heure.

Relativement aux mariages.

Nous craignons que beaucoup de nos employés ne contractent mariage sans se douter du trouble qu'il peut apporter à leur existence. C'est l'acte le plus sérieux pour un jeune homme, et tout particulièrement pour celui qui cherche à devenir patron un jour.

La première chose dont il doit s'assurer, c'est qu'il dispose d'au moins \$1,000, ensuite qu'il a en suffisance tout ce qu'il faut pour meubler et garnir sa maison; car ce n'est pas quand le mariage est conclu que l'on peut réaliser facilement ces deux choses, ce que l'on gagne passant généralement à l'entretien du ménage.

Nous sommes opposés à ce qu'un homme se marie s'il n'est pas directeur, et encore faut-il qu'il ait en sa possession la somme dont nous parlons ci-dessus et les accessoires; étant persuadés que ce sont là de sages conseils, nous informons le personnel que nous ne pourrions conserver à notre service les jeunes gens qui ne se conformeraient pas à cet avis.

Nous avons le ferme espoir que les jeunes gens auront à cœur de suivre la voie que nous leur traçons et se conformeront aux règles ci-dessus.

**

M. William Whiteley, le grand fournisseur anglais, a eu un entretien avec un journaliste relativement à sa colossale fortune, et nous en détachons quelques passages intéressants, surtout pour les jeunes employés cherchant à devenir patrons à leur tour.

Il apparaît que M. Whiteley, qui possède actuellement 31 maisons de commerce et est à la tête de 5,000 employés, serait entré dans les affaires en 1863, dans Queen's Road, Bayswater, avec un personnel composé de deux jeunes filles et d'un gamin. Dès ses débuts il attribua ses succès, non seulement à ce qu'il était économe et sa maison bien achalandée, mais surtout à l'honnêteté, à ses principes méthodiques, à l'indépendance, à la civilité, à l'exactitude, et à la politesse. Dans le cours de ses affaires, plusieurs ordres bizarres lui parvinrent; c'est, notamment, un client qui lui commanda une femme, puis un autre voulant un éléphant, d'autres enfin désirant des choses peu ordinaires. Les règlements de la maison sont au nombre de cent soixante et un. Ses établissements ont brûlé deux fois, il a été boycotté, et pourtant cela ne l'a pas empêché de prospérer. Il donne les maximes suivantes comme le secret de ses succès:

Compte sur toi-même et non sur les autres.

Travaille et vis—ne reste pas à rien faire.

Il faut être deux pour qu'une querelle surgisse—ne sois pas le second.

Il est préférable d'être la victime plutôt que l'accusé.

Ce n'est pas l'importance du capital de quelqu'un, mais les petits besoins de quelqu'un qui font un homme riche.

Ne jamais dédaigner les petites affaires; leurs résultats sont souvent très importants—au-delà de ce que l'on espère.

A De LORIMIER

Une flatteuse démonstration. Beau témoignage de confiance

M. Christophe Messier maire et M. Magloire Labrecque conseiller à De Lorimier ont été, le 6 décembre courant, l'objet d'une flatteuse démonstration et qui démontre d'une manière bien éclatante la confiance dont les honore l'électorat de cette progressive municipalité.

Un certain nombre d'électeurs se sont réunis à la résidence de M. Messier pour lui présenter, ainsi qu'à M. Labrecque une requête signée par au-delà de 200 contribuables les priant de vouloir bien accepter la candidature aux prochaines élections.

MM. Messier et Labrecque, en présence d'un témoignage aussi flatteur de l'estime publique dont ils jouissent, d'ailleurs, à si juste titre, ont accepté la candidature, promettant à leurs mandataires de travailler avec zèle et dévouement au progrès et à l'avancement de la municipalité de De Lorimier.

Pour clore la démonstration, on proposa un toast à la santé du conseil, ce qui fournit l'occasion à MM. D. L. Desbois, D. Rolland et J. D. Larchevêque de prononcer des discours pratiques sur le bel avenir réservé à De Lorimier.

On proposa ensuite la santé de la corporation. MM. C. E. Forest, G. Mayrand, A. C. Muller, L. D. Latour, Henri Lionais et C. E. St-Amour prirent successivement la parole et y répondirent aux applaudissements répétés de l'assistance.

S'il faut juger de l'avenir, d'après la grande mesure de bien accomplie, dans un temps relativement très court, par les deux dévoués serviteurs des intérêts de leurs électeurs, MM. Messier et Labrecque sont appelés à rendre de grands services à cette belle municipalité, services dont tout le monde est appelé à profiter en somme, car tout progrès, toute amélioration réalisés tendent à attirer le capital, c'est à dire le quart des affaires. Et quand les affaires vont, l'ouvrage ne manque pas. Ces réflexions faites, voici le texte de la requête suivie des signatures:

A Messieurs Christophe Messier et
Magloire Labrecque.

Messieurs,

Les sous-signés, électeurs de la municipalité, du village de De Lorimier, reconnaissant les services que vous leur avez rendus comme conseillers de cette municipalité, vous prient de bien vouloir de nouveau briguer leurs suffrages, et s'engagent à vous appuyer de leur vote aux prochaines élections:

J. Simard, Henri Lionais, A. Lionais, G.